

CONCLUSION

Comme on a tenté de le montrer dans les pages qui précèdent, deux mouvements structurent la pensée du premier Wittgenstein : une réduction de la logique à la forme bipolaire de la proposition (la *Grundgedanke* du *Tractatus*) ; une extension du « formel » et de l'*a priori*, hors du domaine de ce qui est explicitement considéré par Frege et par Russell comme logique, vers ce que l'on pourrait nommer le syntaxique. Le premier de ces deux développements est incontestablement le plus apparent, et a été le plus commenté. Mais nous espérons avoir convaincu le lecteur à la fois de l'importance qu'a cette seconde problématique à l'intérieur du *Tractatus*, et de sa relation étroite avec les pensées et les pratiques de Frege et de Russell. Des pans entiers de l'œuvre de 1921 (les textes sur le langage et sa perfection logique bien sûr, mais également les remarques sur la notation du général et sur les problèmes philosophiques) demeurent inintelligibles si on ne fait pas référence à cette réflexion sur la nature du symbole, qui, de surcroît, dérive assez naturellement de la lecture et de la confrontation de textes que Wittgenstein ne pouvait pas ne pas connaître.

On considère habituellement que, à partir des années trente, l'influence de Frege et de Russell, et avec elle, l'importance accordée à la logique, diminue progressivement, pour laisser peu à peu la place à une recherche portant exclusivement sur les langues usuelles et leur grammaire. Ce basculement prouve, poursuit-on généralement, que la pensée du Wittgenstein de la maturité se construit contre les travaux de jeunesse. L'auteur des *Recherches* aurait compris la stérilité du projet consistant à déployer les structures de ce langage idéal, supposé fondamental, que sont, dans le *Tractatus*, les tables de vérité¹. Un tel jugement est, nous semble-t-il, trop hâtif : il est le fruit d'une lecture trop sommaire des écrits de la première période. Certes, si l'on ne retient du premier ouvrage que le symbolisme tabulaire et l'analyse de la forme de la proposition, alors il est incontestable que ce qui le sépare des œuvres postérieures est immense. Mais le *Tractatus* ne se réduit pas à cela. Wittgenstein y repense les relations entre langue logique et systèmes expressifs non analysés ; il y recentre la théorie de l'expression sur la notion de règle d'usage : à l'époque déjà, la question du langage est distinguée de celle de la logique, et traitée en tant que telle. S'il est vrai que le philosophe abandonne complètement, dans les années trente, la *Grundgedanke* de 1921, il reste fidèle à cet autre mouvement de pensée, plus secret, moins visible, qui travaille en profondeur le *Tractatus*. Bien des textes de la seconde période peuvent être lus comme une reprise et un approfondissement des réflexions que l'auteur, en sa jeunesse, consacra au symbolisme. En tentant de complexifier la représentation que l'on se fait usuellement du *Tractatus*, nous avons cherché, ici, à souligner l'unité profonde de la pensée

¹ Cf. le célèbre « Retour au sol rugueux ! » qui clôt le §107 des *Recherches*.

wittgensteinnienne. Les analyses développées dans les précédents chapitres constitue un plaidoyer pour une lecture continuiste de l'œuvre de Wittgenstein.

Allons plus loin. L'extension que l'auteur donne à l'*a priori*, qui de logique devient syntaxique, n'est pas un *deus ex machina*. Elle s'ancre dans une analyse très originale de la pratique logique russellienne, et de ce qui l'oppose à celle de Frege. Comme nous l'avons souligné, les remarques du premier Wittgenstein constituent toujours des critiques internes, immanentes, consistant à affirmer que les théories considérées (celles des logicistes) ne reflètent pas véritablement les procédés qu'elles prétendent décrire. L'élaboration du concept de symbole n'échappe pas à la règle : elle est une description de ce que Russell met en place, mais ne parvient pas à ressaisir théoriquement. Si le second Wittgenstein reprend et prolonge ce mouvement de pensée, alors ce n'est pas seulement au *Tractatus* qu'il faut relier les *Recherches*, mais à l'opposition, au sein du logicisme, entre les pensées de Russell et celles de Frege. Notre objectif a été ici de suggérer que l'ensemble de l'œuvre wittgensteinnienne, celle de la seconde comme celle de la première période, est tributaire d'une confrontation au logicisme – ou plutôt aux logicismes, tant l'importance des différences d'approche entre Frege et Russell est importante pour le philosophe. Ainsi, par exemple, la comparaison entre la façon dont Russell résout les énigmes dans *On Denoting*, et la méthode « thérapeutique » du Wittgenstein de la maturité, conduit à donner un sens fort à son opposition à Carnap – à ne pas la réduire à une simple différence de *Weltanschauung*.

Mais cette confrontation de la pensée wittgensteinnienne aux logicismes a, croyons-nous, un autre intérêt : elle modifie sensiblement la représentation que l'on se fait habituellement des œuvres de Frege et de Russell. Il est généralement extrêmement difficile, lorsqu'on lit Wittgenstein, d'identifier le (ou les) contexte(s) dans le(s)quel(s) ses écrits s'insèrent. Les brefs fragments du *Tractatus*, comme les paragraphes plus longs des *Recherches*, paraissent souvent être les morceaux perdus d'un puzzle qu'il faut s'employer à reconstruire. Il nous semble que ce sentiment, partagé, à un moment ou à un autre, par tout lecteur de Wittgenstein, contient une part de vérité : ce que le philosophe supposait connu nous est peut-être déjà, devenu, aujourd'hui, étranger. C'est en tout cas à cette impression que, dans ce qui précède, nous avons choisi de nous fier. Au lieu de partir d'une idée pré-conçue du contexte fregéo-russellien, nous avons utilisé les textes de Wittgenstein comme des moyens permettant de placer les œuvres de Frege et de Russell dans une nouvelle perspective. Si le cristal tractatuséen révèle sa structure à la lumière des écrits des deux maîtres, la façon dont cette lumière se diffracte à travers lui nous donne l'opportunité d'en redéfinir la nature et la composition. L'image reconstituée du logicisme proposée ici est, certes, partielle, parfois unilatérale, peut-être contestable ; mais elle a l'avantage de souligner la richesse et les tensions internes de ce qui, de nos jours, est trop souvent considérée comme une tradition monolithique, datée et très bien connue.

Il faut, bien entendu, se garder de tout schématisme. L'extension au second Wittgenstein d'une approche qui attache autant d'importance à la confrontation avec les logicismes, bien qu'elle ne soit pas sans enseignement, pourrait rapidement révéler ses limites. S'il nous paraît propice, malgré tout,

d'en souligner à la fois la possibilité et l'intérêt, c'est pour la raison suivante. J. Bouveresse a attiré, à plusieurs reprises, l'attention sur l'étrange réception dont Wittgenstein fait l'objet, en France notamment, ces dernières années. S'est constituée autour à la fois de l'œuvre et du personnage une forme de mythologie :

Wittgenstein jouit à présent d'un véritable succès de mode, qui résulte probablement moins d'un progrès réel dans la compréhension de ce que l'on peut considérer comme le noyau central de sa production philosophique que de la séduction exercée par la tendance générale [...] qui s'y exprime de façon implicite [...], et secondairement par certains aspects de sa personnalité intellectuelle et morale elle-même.²

Ce mouvement ne touche pas seulement le « grand public ». Une forme d'hostilité de plus en plus marquée se manifeste chez les philosophes de tendance « analytique ». Selon eux, si Wittgenstein provoque de tels enthousiasmes, c'est parce que l'on trouve chez lui ce goût de l'obscurité qui favorise tous les débordements. L'œuvre aurait, dans cette perspective, le destin qu'il mérite.

Le mythe Wittgenstein attire ou agace ; on assiste indubitablement, en tout cas, à la formation d'un mythe. C'est parce que l'histoire est un remède efficace contre la tentation de mythifier ce que l'on admire ou ce que l'on déteste, qu'une mise en relation détaillée des premiers écrits du philosophe avec les textes de Frege et de Russell, ses maîtres, nous paraît nécessaire. Faire l'histoire de la formation des idées du jeune Wittgenstein, montrer comment le *Tractatus* s'insère dans le contexte aride et complexe des diverses théories élaborées par les logicistes, c'est, outre se donner les moyens de mieux cerner le noyau central de l'œuvre, se prémunir de toute attitude excessive. C'est indiquer à l'idolâtre qu'il ne peut pas espérer comprendre Wittgenstein s'il fait l'impasse sur la très difficile lecture des travaux de Frege et de Russell. Mais c'est également inviter le lecteur agacé à être moins sévère avec le philosophe. Si notre hypothèse est exacte, celui-ci est l'héritier direct de Frege et de Russell ; le comprendre, c'est modifier notre approche (peut-être accroître notre compréhension) des travaux des précurseurs d'une tradition dont les penseurs de tendance « analytique » eux-mêmes se réclament.

Nous voudrions, avant de clore définitivement notre propos, revenir une dernière fois sur le rapport de Wittgenstein avec ses deux maîtres. Il y a en effet une forme de constance dans les relations que Wittgenstein entretient avec Russell et Frege. Ce que l'auteur du *Tractatus* retient de Frege, c'est sa rigueur, c'est-à-dire l'adéquation parfaite entre ce qu'il dit de sa pratique logique et le fonctionnement effectif de son idéographie. Russell est, de ce point de vue, l'antithèse du philosophe allemand. L'auteur des *Principles* ne parvient jamais à ajuster sa prose à ses calculs, soit parce que ses idées théoriques précèdent sa pratique symbolique (c'est le cas dans la théorie de la proposition), soit, inversement, parce que sa pratique devance sa théorie (c'est le cas dans la théorie du symbole incomplet). C'est ce décalage constant entre commentaire et résultat, ce retard jamais comblé de la pensée avec elle-même, que Wittgenstein reproche à son ancien professeur lorsqu'il stigmatise sa

² J. Bouveresse, « Wittgenstein, la philosophie et les sciences », in *Wittgenstein analysé*, Leyvraz J-P. et Mulligan K. éd., Nîmes : J. Chambon, 1993.p. 35.

superficialité³. Ce que l'auteur du *Tractatus* reprend à Russell, ce sont certaines intuitions théoriques et certaines innovations symboliques, fondamentalement anti-fregéennes – l'intuition concernant la place de la proposition dans la logique ; la nouvelle analyse logique mise en place dans *On Denoting*. A chaque fois, il s'agit, pour Wittgenstein, de réaliser ce que Russell n'a pas réussi à faire, c'est-à-dire d'ajuster, dans un sens ou dans un autre, le discours aux calculs – inventer le symbolisme tabulaire pour incarner, au niveau de la notation, ce qui n'est qu'une vague intuition théorique ; produire une nouvelle théorie de l'expression, pour rendre compte du geste effectué en 1905. Le contenu du *Tractatus* est russellien ; mais l'exigence qui le traverse est fregéenne. On retrouve là, nous semble-t-il, la distinction que Wittgenstein introduit dans l'*Avant-Propos* entre l'ami Russell (celui qu'il est possible de comprendre à demi-mot), et le modèle Frege (celui qui a su réaliser, avec un matériau différent, ce qu'il faut retrouver).

³ Cf. Zettel §456, in *L. Wittgenstein Werkausgabe*, B. 8, Frankfurt : Suhrkamp, 1984.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLAIRE E. B., *Tractatus 6. 3751*, in *Shanker 1986*, vol. 1, pp. 202-207.
- AMBROSE A. et LAZEROWITZ M., *Ludwig Wittgenstein Philosophy and Language*, Londres : G. Allen & Unwind, 1972.
- ANDERSON C. A. and SAVAGE C. W., *Rereading Russell : Essays in Bertrand Russell's Metaphysics and Epistemology*, Minneapolis : University of Minnesota Press, 1989.
- ANSCOMBE G. E. M., *An introduction to Wittgenstein's Tractatus*, London : Hutchinson, 1959.
- ARISTOTE, *La Métaphysique*, éd. et trad. J. Tricot, Paris : Vrin, 1986.
— *Organon, II, De l'interprétation*, éd. et trad. J. Tricot, Paris : Vrin, 1994.
- AYER A. éd., *Logical Positivism*, Westport : Greenwood Press, 1959.
- BAKER G. P., *Wittgenstein, Frege and the Vienna Circle*, Oxford : Blackwell, 1988.
— et P. M. S. HACKER, *Language, Sense and Nonsense*, Oxford : Blackwell, 1984.
— et P. M. S. HACKER, *Understanding and Meaning – vol. 1 de Analytical Commentary on the Philosophical Investigation*, Oxford : Blackwell, 1980.
- BEARD R. W. et COPI I. M., *Essays on Wittgenstein's Tractatus*, Londres : Routledge, 1966.
- BELL D., *Frege's Theory of Judgement*, Oxford : Clarendon Press, 1979.
- BENOIST J., *Phénoménologie, sémantique, ontologie. Husserl et la tradition logique autrichienne*, Paris : PUF, 1997.
- BLACK M., *A companion to Wittgenstein's Tractatus*, Cambridge : CUP, 1964.
— éd., *Wittgenstein et le problème d'une philosophie de la science*, Paris : CNRS, 1970.
- BLANCHE R. et DUBUCS J., *La logique et son histoire*, Paris : A. Colin, 1996.
- BLOCK I., *Perspectives on the philosophy of Wittgenstein*, Oxford : Blackwell, 1981.
- BOOLOS G., « Rereading the *Begriffsschrift* », in *Demopoulos 1995*.
- BOUVERESSE J., *La Parole Malheureuse. De l'alchimie linguistique à la grammaire philosophique*, Paris : Minuit, 1971.
— *Le mythe de l'intériorité. Expérience, signification et langage privée chez Wittgenstein*, Paris : Minuit, 1976.
— *La force de la règle. Wittgenstein et l'invention de la nécessité*, Paris : Minuit, 1987.
— *Langage, perception et réalité : La perception et le jugement*, Nîmes : J. Chambon, 1995.
— *Dire et ne rien dire. L'illogisme, l'impossibilité et le non-sens.*, Nîmes : J. Chambon, 1997.
— « Le réel et son ombre », in *Edigi 1995*.
— « Wittgenstein, la philosophie et les sciences », in *Leyvraz et Mulligan 1993*.
- BRADLEY R., *The Nature of all being. A study of Wittgenstein's modal Atomism*, Londres : Oxford U. P., 1992.

BROCKHAUS R. R., *Pulling up the Ladder : the Metaphysical Roots of Wittgenstein's Tractatus-Logico-Philosophicus*, Chicago et La Salle : Open Court, 1991.

CARNAP R., *The Logical Structure of the World*, trad. par R. A. George, Los Angeles : University of California Press, 1967.

— *The Logical Syntax of Language*, trad. Amethe Smeaton, Londres : Routledge, 1937.

Abrégé en : *LSL*

— *Meaning and Necessity. A study in semantics and modal logic*, Chicago : University of Chicago Press, 2nde édition, 1956.

CARROLL L., *Logique sans peine*, Paris : Hermann, 1966.

CARRUTHERS P., *Tractarian Semantics*, Oxford : Blackwell, 1989.

— *The Metaphysic of Tractatus*, Londres : Cambridge UP, 1990.

CAVAILLES, *Œuvres complètes de Philosophie des Sciences*, Paris : Hermann, 1994

CAVELL S., *Must We Mean What We Say ?*, Cambridge : CUP, 1976.

— *The Claim of Reason. Wittgenstein, Skepticism, Morality, and Tragedy*, Oxford : Oxford UP, 1979.
Trad. française de S. Laugier et N. Balso, *Les voix de la Raison, Wittgenstein, le scepticisme, la moralité et la tragédie*, Paris : Le Seuil, 1996.

CHAUVIRE C., *Ludwig Wittgenstein*, Paris : Le Seuil, 1989.

—, *La philosophie dans la boîte noire : cinq pièces faciles sur Wittgenstein*, Paris : Kimé, 2000

— Laugier S. et Rosat J.-J. éd., *Wittgenstein : les mots de l'esprit. Philosophie de la psychologie*, Paris : Vrin, 2001

CLAVELIN M., « Elucidation philosophique et « écriture conceptuelle » dans le *Tractatus* », in *Wittgenstein et le problème d'une philosophie de la science*, M. Black et alii., Paris : CNRS, 1970, pp. 91-110.

COFFA A., *The Semantic Tradition from Kant to Carnap : To the Vienna Station*, Cambridge : CUP, 1991.

COPI I.M., « Objects, Properties, and Relations in the *Tractatus* », réédité dans *Beard et Copi 1966*.

CRARY A. et READ R. éd., *The New Wittgenstein*, Londres : Routledge, 2000

DEMOPOULOS W. éd., *Frege's Philosophy of Mathematics*, Cambridge, Mass. : Harvard University Press, 1995.

— « Frege, Hilbert, and the Conceptual Structure of Model Theory », *History and Philosophy of Logic*, 15, 1994, pp. 221-225.

DE ROUILHAN P., *Russell et le cercle des paradoxes*, Paris : PUF, 1996.

DIAMOND C., *The Realistic Spirit : Wittgenstein, Philosophy and the Mind*, Cambridge, Mass. : MIT Press, 1991.

DREBEN B. et FLOYD J., « Tautology : how not to use a word », *Synthese*, 87, 1991, pp. 23-49.

DUHEM P., *L'évolution de la mécanique*, Paris : Vrin, 1992.

DUMMETT M., *Frege : philosophy of language*, London : Duckworth, 1971, 2nde éd., 1981.

— *The interpretation of Frege's philosophy*, London : Duckworth, 1981.

- *Frege : philosophy of mathematics*, London : Duckworth, 1991.
- EDIGI R., *Wittgenstein : Mind and Language*, Dordrecht : Reidel, 1995.
- EVANS G., *Selected Papers*, A. Philipps éd., Oxford : Clarendon Press, 1985.
- FLOYD J., « Frege et la sémantique : le rôle du double trait de définition », in *Marion 1998*.
— « Numbers and Ascriptions of Numbers in the *Tractatus* », à paraître in Reck éd., *Perspectives on Early Analytic Philosophy : Frege, Russell, Wittgenstein*, Oxford : OUP, 2001.
- FOGELIN R. J., *Wittgenstein*, London : Routledge, 1976, 2nd éd. 1987.
- FRASCOLLA P., *Wittgenstein's Philosophy of Mathematics*, London : Routledge, 1994.
— « The *Tractatus* System of Arithmetic », *Synthese*, 112, 1997, pp. 353-378
- FREGE G., *Ecrits logiques et philosophiques*, trad. C. Imbert, Paris : Le Seuil, 1971.
— *Les Fondements de l'arithmétique*, trad. C. Imbert, Paris : Le Seuil, 1969.
— *Begriffsschrift, eine der arithmetischen nachgebildete Formelsprache des reinen Denkens* (1879), I. Angelelli éd., Hildesheim : Georg Olms, 1964.
— *Grundgesetze der Arithmetik. Begriffsschriftlich abgeleitet* (1893-1903), Hildesheim : Georg Olms, 1964.
— *Nachgelassene Schriften*, H. Hermes, F. Kambartel et F. Kaulbach éd., Hamburg : Felix Meiner Verlag, 1969.
— *Posthumous Writings*, trad. anglaise par P. Long et R. White : Oxford : Blackwell, 1979.
— *Wissenschaftlicher Briefwechsel*, G. Gabriel et al., Hamburg : Felix Meiner Verlag, 1976.
- FRIEDMAN M., *Kant and the Exact Sciences*, Cambridge (Mass.) : Harvard UP, 1992.
— *Reconsidering Logical Positivism*, Cambridge : CUP, 1999.
- FRONGIA G. et Mc GUINNESS B., *Wittgenstein : A Bibliographical Guide*, Oxford : Blackwell, 1990.
- GEACH P. T., *Reference and Generality*, Ithaca et Londres : Cornell University Press, 1962, 3^{ème} éd., 1980.
— *Logic Matters*, Oxford : Blackwell, 1972.
— « Wittgenstein operator N », *Analysis*, 41, 1981, pp. 168-170.
— « Saying and Showing in Frege and Wittgenstein », in *Hintikka éd. 1976*.
- GIL F. éd., *Acta du colloque Wittgenstein : la réception de Wittgenstein*, Mauvezin : TER, 1990.
- GLOCK H-J., *Wittgenstein Dictionary*, Oxford : Blackwell, 1996.
- GOLDFARB W., « « I want you to bring me a slab ». Remarks on the opening sections of the *Philosophical Investigation* », *Synthese*, 56, 1983, pp. 265-82.
— « Wittgenstein, Mind, and Scientism », *Journal of Philosophy*, 82, 1985, pp. 471-88.
— « Logic in the Twenties : the Nature of the Quantifier », *The Journal of Symbolic Logic*, 44 : 3, 1979.
— « Russell's Reasons for Ramification », in *Savage and Anderson 1989*.
- GRANGER G. G., *Invitation à la lecture de Wittgenstein*, Aix : Alinea, 1990.
- GRAY J-J. éd., *The Symbolic Universe. Geometry and Physics 1890-1930*, Oxford : Oxford University Press, 1999.
- GRIFFIN J-P., *Wittgenstein's Logical Atomism*, Oxford : Clarendon Press, 1964.

- GRIFFIN N., « Russell on the Nature of Logic (1903-1911) », *Synthese*, 45, 1980, pp. 117-188.
 — « Russell's Multiple Relation Theory », *Philosophical Studies*, 47, 1985, pp. 213-347.
- GROSHOLZ E., « Wittgenstein and the correlation of Logic and Arithmetic », in *Shanker 1986*, vol. 3, pp. 217-227.
- HAAPARANTA L. et HINTIKKA J., *Frege Synthesized*, Dordrecht : Reidel, 1986.
- HACKER P. M. S., *Insight and Illusion*, Oxford : Clarendon Press, 1972.
 — *Wittgenstein's Place in Twentieth-Century Analytical Philosophy*, Oxford : Blackwell, 1996.
 — *Mind and Will* – vol. 4 de *Analytical Commentary on the Philosophical Investigation*, Oxford : Blackwell, 1996.
- HALLER R., *Questions on Wittgenstein*, London : Routledge, 1988.
 — et McGUINNESS éd., *Wittgenstein in Focus*. in *Grazer Philosophische Studien*, 33-34, 1989.
 — et BRANDL éd., *Wittgenstein – Towards a Reevaluation*, in *Proceedings of the 14th International Wittgenstein-Symposium, Centenary Celebration*, Vienna : Holder-Pichler-Tempsky, 1990.
- HEINZMANN G. éd., *Poincaré, Russell, Zermelo et Peano. Textes de la discussion (1906-1912) sur les fondements des mathématiques : des antinomies à la prédicativité*, Paris : Blanchard, 1986.
- HERTZ H., *The Principles of Mechanics*, trad. par D. E. Jones et T. J. Walley, New York : Dover, 1956.
- HINTIKKA J., « Identity, Variables, and Impredicative Definitions », *The Journal of Symbolic Logic*, 21 : 3, 1956.
 — avec HINTIKKA M., *Investigating Wittgenstein*, Oxford : Blackwell, 1986.
 — éd., *Essays in honour in Honor of G. H. Von Wright. Acta Philosophica Fennica*, 28 : 1-3, Amsterdam : North-Holland Company, 1976.
 — éd., *From Dedekind to Gödel* ; Dordrecht : Kluwer, 1995.
- HUSSERL E., *Recherches Logiques*, trad. fr. par H. Elie avec la collaboration de L. Kelkel et R. Schérer, Paris : PUF, 1959-63.
- HYLTON P., *Russell, Idealism and the Emergence of Analytical Philosophy*, Oxford : Clarendon Press, 1990.
 — « The signifiacnce of *On Denoting* », in *Savage et Anderson 1989*, pp. 88-107.
 — « Beginning with analysis », in *Monk et Palmer 1996*
- IMBERT C., *Phénoménologie et langues formulaires*, Paris : PUF, 1992.
- ISHIGURO H., « Can the world impose logical structure on language ? », in *Haller et Brandl 1990*.
 — « Use and referense of Names », in *Winch 1969*.
 — « Wittgenstein and the theory of types », in *Block 1981*.
- JAMES W., *The Principles of Psychology*, New York : Holt, 1980.
 — *Le pragmatisme*, trad. par E. Le Brun, Paris : Flammarion, 1968.
- JANIK A. et TOULMIN S., *Witgenstein's Vienna*, New York : Simon & Schuster, 1973.
- KANT E., *Critique de la Raison Pure*, trad. A. Renaut, Paris : Aubier-Montaigne, 1997.
 — *Prolégomènes à toutes métaphysique future*, trad. L. Guillermit, Paris : Vrin, 1986.

- KENNY A., *Wittgenstein*, Harmondsworth : Penguin Press, 1973.
— *The Legacy of Wittgenstein*, Oxford : Blackwell, 1984.
- KLEMKE E. D. éd., *Essays on Wittgenstein*, Urbana : University of Illinois Press, 1971.
— *Essays on Frege*, Chicago : University of Illinois Press, 1968.
- LAGRANGE J-L., *Mécanique Analytique*, Paris : Blanchard, 1965.
- LANDINI G., « Decomposition and Analysis in Frege's *Grundgesetze* », *History and Philosophy of Logic*, 17, 1996, pp. 121-139.
— « Logic in Russell's *Principles of Mathematics* », *Notre Dame Journal of Formal Logic*, 37 : 4, 1996.
- LEYVRAZ J-P. et MULLIGAN K., *Wittgenstein analysé*, Nîmes : J. Chambon, 1993.
- LUCKHARD C. G. éd., *Wittgenstein : Sources and Perspectives*, Ithaca : CUP, 1979.
- Mc DONOUGH R., *The Argument of the « Tractatus » : its relevance to contemporary theories of Logic, Language, Mind, and Philosophical Truth*, Buffalo NY : SUNY, 1986.
- Mc GUINNESS B. F., *Wittgenstein : A life. Young Ludwig : 1889-1921*, Londres : Dusckworth, 1988.
— « Pictures and Form in Wittgenstein's *Tractatus* », réimp. in *Copi et Beard 1966*.
— « The so-called realism of Wittgenstein's *Tractatus* », in *Block 1981*.
— « Wittgenstein pre-*Tractatus* manuscripts », in *Haller R. et McGuinness B. 1989*.
- MARION M., *Wittgenstein, Finitism, and the Foundations of Mathematics*, Oxford : Clarendon Press, 1998.
— et VOIZARD A. éd., *Frege, Logique et Philosophie*, Paris-Montréal : l'Harmattan, 1998.
- MASLOW A., *A Study in Wittgenstein's Tractatus*, Los Angeles : California University Press, 1961.
- MERLEAU-PONTY M., *La Prose du Monde*, C. Lefort éd., Paris : Gallimard, 1969.
- MONK R., *Wittgenstein : the Duty of Genius*, London : Cape, 1990.
— et PALMER A. éd., *B. Russell and the Origins of Analytical Philosophy*, Londres : Thoemmes, 1996.
- NOE A., Wittgenstein, « Phenomenology and What it Makes Sense to Say », *Philosophical and Phenomenological Research*, 54, pp. 1-42.
- PEANO G., *The Principles of arithmetic*, in *Van Heijenoort 1967*.
- PEARS D., *The False Prison. A study of the Development of Wittgenstein's Philosophy*, Oxford : Clarendon Press, 1988. Traduit en français sous le titre de *La Pensée-Wittgenstein. Du Tractatus aux Recherches Philosophiques*, par C. Chauviré, Paris : Aubier-Montaigne, 1993
- POST E., *Introduction to a General Theory of Elementary Propositions*, trad. fr. de J. Largeault dans *Logique Mathématique : Textes*, Paris : Armand Colin, 1972.
- POUIVET R., *Après Wittgenstein, saint Thomas*, Paris : PUF, 1997.
- PUTNAM H., *Le Réalisme à Visage Humain*, trad. C. Tiercelin, Paris : Seuil, 1994.

- QUINE W. V. O., *From a logical Point of View*, Cambridge (Mass.) et Londres : Harvard University Press, 1953, 2nd éd., 1961.
- *Word and Object*, Cambridge : MIT, 1960.
- *Philosophy of Logic*, Cambridge et Londres : Harvard University Press, 1970, 2nd éd. 1986.
- *Methods of Logic*, Cambridge et Londres : Harvard University Press, 1952, 3^{ème} éd. 1974.
- *Selected Logic Papers*, Cambridge et Londres : Harvard University Press, 1966, 2nd éd., 1995.
- RAMSEY F. P., *Foundations. Essays in Philosophy, Logics, Mathematics and Economics*, D. H. Mellor éd. Londres : Routledge, 1978.
- *Notes on Philosophy, Probability and Mathematics*, Galavotti M. C. éd., Naples : Bibliopolis, 1991.
- « Critical Notice of the *Tractatus* », in *Copi et Beard 1966*.
- RICKETTS T., « Frege, The *Tractatus*, and the Logocentric Predicament », *Noûs*, 19, 1985.
- « Object and objecthood : Frege's metaphysics of judgement », in *Haaparanta and Hintikka 1986*.
- « Generality, meaning and sense in Frege », *Pacific Philosophical Quaterly*, 67, 1986.
- RIVENC F., *Recherches sur l'universalisme logique. Russell et Carnap*, Paris : Payot, 1993.
- RUSSELL B., *Russell – Ecrits de logique philosophique*, trad. J-M Roy, Paris : PUF, 1989.
- *Gottlob Frege, Bertrand Russell : Correspondance*, Paris : EPEL, 1994.
- *Problèmes de Philosophie*, trad. F. Rivenc, Paris : Payot, 1989
- *Essais Philosophiques*, Clementz F. et Cometti J-P éd., Paris : PUF, 1997.
- *Introduction à la philosophie des mathématiques*, trad. Rivenc, Paris : Payot, 1991.
- *The Collected Papers of B. Russell*, Londres : G. Allen & Unwin, parution en cours.
- *Logic and Knowledge. Essays 1901-1950*, R. C. Marsh éd., Londres : G. Allen & Unwin, 1956.
- *Essays in Analysis*, éd. D. Lackey, Londres : G. Allen & Unwin, 1973.
- *The Principles of Mathematics*, Londres : Routledge, 1993.
- *On Denoting in Logic and Knowledge*.
- *Principia Mathematica* (en collaboration avec A. N. WITHEHEAD), Cambridge : CUP, 1927.
- *Theory of Knowledge*, in *Collected Papers*, vol. 7, Eames E. R. éd., Londres : George Allen & Unwin, 1984
- *Our Knowledge of External World*, Londres : Routledge, 1993.
- *The Philosophy of Logical Atomism*, in *Logic and Knowledge*.
- SACKUR J., *Opération et Description. La critique par Wittgenstein des théories de la proposition de Russell*, Thèse de doctorat, Université Paris-1, 2000.
- SCHILPP éd., *The philosophy of B. Russell*, Evanston et Chicago : Northwestern University, 1944
- SCHMITZ F., *Wittgenstein la philosophie et les mathématiques*, Paris : PUF, 1988.
- « Russell et Wittgenstein sur la forme logique et la généralité », *Cahier de philosophie du langage*, n°1, Paris-Montréal : l'Harmattan, 1996.
- « Relation interne, inférence et règle. Du *Tractatus* à autre chose », in *Soulez A. 1997*.
- *Wittgenstein*, Paris : Les Belles lettres, 1999
- SCHOPENHAUER, *Le monde comme volonté et comme représentation*, R. Roos éd., trad. par A. Burdeau, Paris : PUF, 1966.
- SCHWARTZ E., « Wittgenstein et le problème du bord de l'échiquier », in *Sebestik J et Soulez A. 1992*.
- SEBESTIK J. & SOULEZ A., *Wittgenstein et la philosophie aujourd'hui*, Paris : Méridiens Klincksieck, 1992.

- SHANKER S. G., *L. Wittgenstein : Critical Assessments*, Beckenham : Croom Helm, 1986
- SIMONS P., « Tractatus Logico-Philosophicus », in *Leyvraz J. P. et Mulligan K. 1993*.
— éd., *Philosophy and Logic in Central Europe from Bolzano to Tarski*, Dordrecht : Kluwer, 1992.
- SLUGA H., *Gottlob Frege*, Londres : Routledge, 1980.
— et STERN D. G. éd., *The Cambridge Companion to Wittgenstein*, Cambridge : CUP, 1996.
- SOULEZ A éd., *Dictées de Wittgenstein à Waismann et pour Schlick*, tome 2 : études critiques, Paris : PUF, 1997
- STENIUS E., *Wittgenstein's Tractatus*, Oxford : Blackwell, 1960.
— *The sentence as a function of its constituents in Frege and in the Tractatus*, in *Hintikka éd. 1976*.
- VAN DALEN D., *Logic and Structure*, Berlin : Springer Verlag, 3^{ème} éd., 1997.
- VAN HEIJENHOORDT J., *Selected Essays*, Naples : Bibliopolis, 1985
— éd., *From Frege to Gödel. A source Book in Mathematical Logic. 1879-1931*, Cambridge : Harvard University Press, 1967
- VEIT E., « La maison de Margarete, une alternative à l'architecture des « modernes » », in *Soulez et Sebestik 1992*.
- VON WRIGHT G. H., *Wittgenstein*, Oxford : Blackwell, 1982.
- WAISMANN F., *The Principles of Linguistic Philosophy*, R. Harré éd., Londres : Macmillan, 1965.
- WEINER J., *Frege in Perspective*, Ithaca et Londres : Cornell University Press, 1990.
- WINCH P. éd., *Studies in the Philosophy of Wittgenstein*, Londres : Routledge, 1969.
- WITTGENSTEIN L., *Wittgenstein Werkausgabe*, Frankfurt-am-Main : Suhrkamp, 1984.
— *Wiener Ausgabe*, introduction et vols. 1-4 , M. Nedo, Vienna : Springer Verlag, 1993-95.
— *Carnets 1914-1916*, trad. G-G. Granger, Paris : Gallimard, 1971.
— *Tractatus Logico-Philosophicus*, trad. G-G Granger, Paris : Gallimard, 1993.
— *Remarques Philosophique*, trad. J. Fauve, Paris : Gallimard, 1975.
— *Grammaire Philosophique*, trad. M.-A. Lescourret, Paris : Gallimard, 1980.
— *Le Cahier bleu et le Cahier brun*, trad. de J. Sackur et M. Goldberg, Paris : Gallimard, 1996.
— *Remarques sur les fondements des mathématiques*, trad. M.-A. Lescourret, Paris : Gallimard, 1983.
— *Recherches Philosophiques*, trad. J. Klossowski, Paris : Gallimard, 1961.
— *Ludwig Wittgenstein et le Cercle de Vienne (1929-32)*, établis par B. McGuinness d'après les notes de F. Waismann, trad. fr. avec texte allemand en regard par G. Granel, Mauvezin : TER, 1991.
— *Dictées de Wittgenstein à Waimann et pour Schlick*, Textes inédits (Années 1930), sous la direction de A. Soulez, texte établis par G. Baker et traduit par C. Chauviré, J. P. Cometti, G. Guest, F. Schmitz, J. Sebestik, et A. Soulez, Paris : PUF, 1996.
— *Les Cours de Cambridge 1930-32*, établis par D. Lee (à partir des notes de J. King et de D. Lee), trad. fr. avec textes anglais en regard par E. Rigal, Mauvezin : TER, 1988.
— *Les Cours de Cambridge 1932-35*, établis par A. Ambrose (à partir des notes d'A. Ambrose et de M. Macdonald), trad. fr. avec textes anglais en regard par E. Rigal, Mauvezin : TER, 1992.
— *Prototractatus. An early version of Tractatus Logico-Philosophicus*, B. F. McGuinness, T. Nyberg, H. H. Von Wright éd., London : Routledge, 1971.
— *Letters to C. K. Ogden with Comments on the English Translation of the Tractatus Logico-Philosophicus*, Von Wright éd., Oxford : Blackwell, 1973.

— *Letters to Russell, Keynes and Moore*, G. H. Von Wright et B. F. McGuinness éds., Oxford : Blackwell, 1974.

— *Philosophical Occasions, 1912-1951*, J. Klagge et A. Nordmann, Indianapolis-Cambridge : Hackett Publishing Company, 1993.

WHRIGHT C., *Frege's Conception of Numbers as Objects*, Aberdeen : Aberdeen UP, 1983.

Le *Tractatus Logico-Philosophicus*, publié en 1921, est la première œuvre de Wittgenstein. L'ouvrage, s'il diffère beaucoup, quant à la forme et au contenu, des œuvres ultérieures, ne s'inscrit pour autant de manière évidente dans aucune des traditions qui organisent la vie philosophique du début du siècle. Aussi n'est-il pas très surprenant de voir ce petit livre comparé à un « météorite » venu de nulle part, ou qualifié d'œuvre d'un « génie inclassable » – manière polie de le mettre à l'écart à la fois de la pensée du « second » Wittgenstein et des grands courants philosophiques contemporains.

Le présent livre a pour ambition de réinsérer le *Tractatus* dans son contexte, celui d'une discussion serrée des œuvres de Frege et de Russell. Wittgenstein a bénéficié pendant près de trois ans de l'enseignement de Russell ; il a été sans cesse en contact épistolaire avec Frege. Le caractère lapidaire et obscur de ses fameuses « thèses » provient en grande partie du fait que Wittgenstein suppose familier un ensemble doctrinal très complexe. Nous nous proposons ici de montrer comment les intuitions et idées directrices du *Tractatus* procèdent d'une réévaluation des concepts employés par les logiciens – comment elles procèdent également d'une très grande sensibilité à ce qui différencie la pensée de Russell de celle de Frege.